



Credit photo : Dimitris Lavcheva - Shutterstock.com

Systemes alimentaires économes en ressources

Défis

- Les systèmes alimentaires dépendent de ressources naturelles telles que les terres, le sol, l'eau, la biodiversité (y compris les ressources marines), les minéraux et les combustibles fossiles. Actuellement, la gestion souvent non durable ou non rationnelle de ces ressources en entraîne la dégradation ou l'appauvrissement et pose un risque pour la sécurité alimentaire future.
- La production de denrées alimentaires exerce également un impact négatif considérable sur l'environnement, p. ex. en raison des émissions de gaz à effet de serre et des pertes de nutriments.
- À l'échelle planétaire, 800 millions de personnes souffrent de la faim tandis que 2,5 milliards d'autres sont en surpoids ou obèses.
- La production alimentaire mondiale devra augmenter de 60 %, et même davantage dans les pays en développement, d'ici le milieu du siècle pour nourrir une population projetée à 9 milliards de personnes, alors que les possibilités d'extension des superficies de terres cultivées sont limitées.
- Quelles approches les gouvernements et les acteurs privés peuvent-ils adopter pour stimuler la mise en place de systèmes alimentaires plus économes en ressources tout en améliorant la sécurité alimentaire, la qualité nutritionnelle de la nourriture et la santé humaine ?



Réponses

- Renforcer l'utilisation durable et rationnelle des ressources naturelles dans la production alimentaire à la fois au niveau des exploitations agricoles et des pêches, **mais aussi dans la transformation, le transport et la vente au détail des aliments.**
 - Augmenter le rendement des cultures de manière durable afin d'utiliser les terres de manière plus rationnelle. Cette approche présente un potentiel considérable, surtout dans les régions en développement (notamment en Afrique subsaharienne) mais également dans les régions développées. Par exemple, de nouvelles variétés de cultures alimentaires à haut rendement, résistantes aux parasites et aux maladies, utilisant l'eau de manière efficace et nécessitant peu ou pas d'engrais chimiques ou de pesticides ont été développées ou sont en train de l'être. Il faut néanmoins poursuivre la recherche afin d'adapter ces technologies aux conditions locales.
 - Utiliser l'eau de manière plus rationnelle, p. ex. en réduisant les pertes dans les systèmes d'irrigation et en recourant à des techniques d'application plus efficaces ainsi qu'à l'irrigation de précision.
 - Diminuer les pertes de nutriments dans la production agricole (surtout pertinent pour l'azote) et l'élevage, notamment grâce à la promotion du recyclage des nutriments dans la boucle alimentation animale – fumier – production agricole, ce qui réduira parallèlement les pertes de nutriments de l'environnement. L'amélioration du recyclage des nutriments dans le système alimentaire, p. ex., compostage des déchets des foyers, des restaurants et des sites de transformation alimentaire, constitue une autre piste à ne pas négliger.
 - Améliorer l'adéquation entre l'utilisation des terres et leur potentiel. Les cultures et les systèmes de production sont plus ou moins productifs et durables selon les combinaisons sol-climat.
 - Prêter davantage attention à la qualité des terres et du sol, p. ex., en gérant le sol de manière à en accroître la teneur en carbone et à en améliorer la biodiversité, et entretenir certains éléments du paysage afin d'éviter l'érosion des sols et l'érosion par l'eau.
 - Équilibrer l'extraction et la recharge des aquifères afin d'éviter la baisse de niveau des nappes phréatiques.
 - Limiter le rendement de la pêche à un niveau écologiquement durable afin d'éviter la surexploitation des stocks halieutiques.

- **Diminuer les déchets alimentaires.** Aux États-Unis, par exemple, 31 % de l'offre alimentaire disponible au niveau de la vente au détail et des consommateurs n'était pas consommée en 2010.

Exemple

Engagements Courtauld du programme britannique WRAP

De quoi s'agit-il ?

- Le programme Waste and Resources Action Programme (WRAP) est financé par le gouvernement britannique.
- Il coordonne les Engagements Courtauld (Courtauld Commitments), un ensemble d'accords volontaires passés par des acteurs de l'industrie et du commerce dans le but de rationaliser l'utilisation des ressources et de réduire les déchets.

Facteurs de succès

- WRAP opère à l'intersection entre gouvernement, entreprises, communautés et innovateurs et rassemble ces acteurs autour d'initiatives en faveur de l'utilisation durable des ressources.

Résultats

- Entre 2005 et 2012, la baisse de 2,9 millions de tonnes des déchets alimentaires domestiques a représenté pour les consommateurs une économie d'environ 4,9 milliards de livres sterling et a évité l'émission de 8,1 millions de tonnes (éq-CO₂) de gaz à effet de serre.
- Entre 2010 et 2012, les déchets d'aliments et de boissons des ménages ont baissé de près de 4 % tandis que les déchets d'emballage diminuaient d'environ 10 %.

Marine Stewardship Council (MSC) et les Pays-Bas

De quoi s'agit-il ?

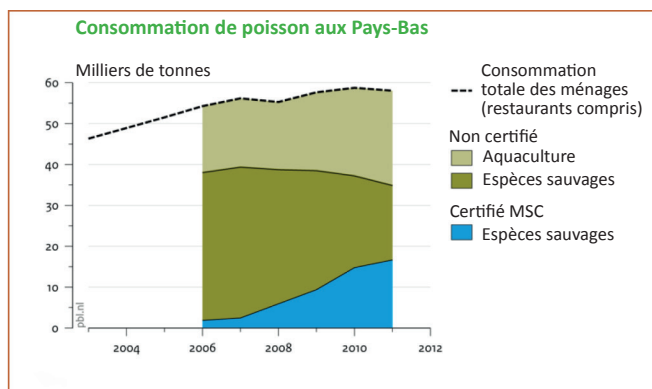
- Créé en 1997, le Marine Stewardship Council (MSC) est un projet conjoint du Fonds mondial pour la nature (WWF) et d'Unilever.
- Le Marine Stewardship Council a élaboré un ensemble de critères pour des pêches durables et bien gérées. Depuis 2002, il délivre un label apposé sur les produits.

Facteurs de succès

- La hausse du prix des prises a permis aux pêcheurs d'adopter de nouvelles techniques de pêche moins préjudiciables.
- Ces techniques présentent l'effet secondaire positif de consommer moins de carburant.
- Le gouvernement néerlandais a subventionné le coût de mise en place du programme de certification et soutenu fiscalement les investissements dans du matériel de pêche nouveau et moins destructeur.

Résultats

- Fin 2011, près de 85 % du poisson vendu dans la grande distribution néerlandaise bénéficiait de la certification MSC ou équivalente.
- Globalement, la consommation de produits labellisés MSC est passée de 6 % en 2007-2008 à près de 40 % en 2011-2012.



Pour de plus amples informations, veuillez contacter
resourcepanel@unep.org
www.unep.org/resourcepanel

Créé en 2007, le Panel international des ressources procède à l'évaluation scientifique indépendante de l'utilisation durable des ressources naturelles et de ses impacts sur le cycle de vie total des produits.